

ÉCHOS

Wagner et Renoir. — Une gaffe de Léon Bloy. — L'historicité de Jésus. — Les Quarante devant la Licorne. — La mort de Cyrano. — Du chevalier de Linière à Edmond Rostand. — Le Sottisier universel.

Wagner et Renoir. — A propos d'une vente récente, dans laquelle figurait le portrait de Wagner par Renoir, peint en 1882, il a été émis par-ci par-là, dans la presse, quelques inexactitudes qu'il n'est peut-être pas inutile de rectifier, d'après un récit contemporain.

Treize mois après que Renoir eut fait ce portrait, le 15 janvier 1882, Wagner mourait à Venise, et son futur biographe Adolphe Jullien, à la fin d'un feuilleton du *Français*, du 5 mars 1883, rappelait en ces termes la visite du peintre français à l'auteur de *Parsifal* :

Tous les témoignages en font foi : Wagner, comme homme, était très affable et de relations charmantes, même à l'égard des Français. Le peintre Renoir, voyageant l'année dernière en Italie et sachant que jamais Wagner n'avait voulu poser devant aucun peintre, espérait fort peu faire le portrait du maître. Il s'était pourtant muni d'une lettre d'introduction perdue en route, et le premier individu qui le reçut fut précisément le peintre russe Joukovski. Comme Renoir lui exprimait le but de sa visite, il avoua de son côté qu'il suivait depuis deux ans Wagner afin de faire son portrait : « Mais restez, dit-il; ce qu'il me refuse à moi, il peut vous l'accorder; et quand même, vous ne pouvez partir sans le voir. » Renoir resta et fit bien... Mais écoutez-le parler; c'est un vrai tableau que ce récit familial, fait par lettre à un ami, de sa visite à Wagner :

« ...J'entends un bruit de pas assourdi par les épaix tapis. C'est le maître avec son vêtement de velours à grandes manches doublées de satin noir. Il est très beau et très aimable. Il me serre la main, m'invite à me rasseoir et alors commence une conversation des plus insensées, parsemée de *ah*, de *oh*, moitié français, moitié allemand, avec des terminaisons gutturales. — Je suis bien content (*ah! oh!* et un son guttural). Vous venez de Paris? — Non, je viens de Naples; et je lui raconte la perte de ma lettre, ce qui le fait beaucoup rire. Nous parlons de tout. Quand je dis : nous, je n'ai fait que répéter : « Cher maître, certainement, cher maître! » Et je me levais pour m'en aller. Alors, il me prenait les mains, me refourrait dans mon fauteuil : « *Addendez* encore un peu; ma femme *fa fentr...* »

Bref, Wagner, entraîné par la gaieté du peintre parisien qui l'amuse, offre de poser le lendemain *une demi-heure*, à la fois pour le peintre russe et pour le français : celui-ci le prendra de face et celui-là de dos.

« ...Le lendemain, j'étais là à midi; vous savez le reste. Il a été très gai, moi très nerveux et regrettant de n'être pas Ingres. Bref, j'ai, je crois, bien employé mon temps. 35 minutes : ce n'est pas beaucoup. Mais si je m'étais arrêté avant, c'était très beau; car mon modèle finissait par perdre un peu de sa gaieté et devenir raide. J'ai trop suivi ses changements; enfin vous verrez. A la fin, Wagner a demandé à voir. Il a dit : « Ah! ah! je ressemble à un prêtre protestant. » Ce qui est vrai. Enfin j'étais très heureux de n'avoir pas trop fait four; il y a un petit souvenir de cette tête admirable. »

Voilà comment ce portrait à l'huile, fait à Palerme en une demi-heure par le peintre français Renoir, le 15 janvier 1882, lendemain du jour où

Wagner avait terminé *Parisfal*, est absolument le seul pour lequel le maître ait posé.

« ...Il a répété à plusieurs reprises que les Français lisaient trop les critiques d'art (*ah! ah!* et un gros rire). » « Mais, monsieur Renoir, je sais qu'il y a en France de *bons* garçons que je ne confonds pas avec les Juifs allemands. » Je ne puis malheureusement pas rendre la franche galeté de toute cette conversation de la part du maître. »

Le singulier Wagner que nous avait fait une légende hostile et comme il différait de celui-ci, pris sur le vif! Quoi d'étonnant à cela? Les vrais génies sont aussi simples dans l'intimité que les faux génies le sont peu. Ceux-ci n'arrêtent pas de poser, qui pour le penseur absorbé, qui pour le mystique exalté. Ce sont de grands comédiens, non de grands musiciens.

Il est probable que dans ce « penseur absorbé » et dans ce « mystique exalté », Adolphe Jullien avait en vue Saint-Saëns et Gounod, qu'il n'aima jamais beaucoup.

Ce feuilleton, écrit trois semaines après la mort de Wagner, coupe court à toutes les légendes qui ont pu courir sur le portrait de Wagner par Renoir, étant rédigé d'après les notes mêmes du peintre. N'a-t-on pas prétendu, parfois, que ce tableau avait été fait de *chic*? Cette petite calomnie provient probablement de ce que Renoir, en 1893, a donné une réplique du portrait de 1882. Cette réplique, qui était prise pour l'original, acquise par M. Alfred Cortot, le mois dernier, et conservée au Musée de l'Opéra, momentanément exposée au Musée de Rouen (à l'occasion du cinquantième de la reconstruction du Théâtre des Arts), a appartenu à Maître Cheraamy, qui l'a léguée par testament au Musée de l'Opéra, où elle est entrée en 1914. Pendant la guerre, mon regretté prédécesseur, Antoine Banès, de crainte que quelque fanatique ne lacérât la précieuse toile (estimée seulement 10.000 fr.), l'avait hospitalisée dans son cabinet, et recouverte d'un précieux brocart vert, qu'il soulevait devant les amateurs et rabaissait aussitôt, pudiquement. Lorsque les œuvres de Wagner reprurent leur place, au concert d'abord, puis au théâtre, le second Wagner de Renoir fit de même au musée du théâtre, où il provoque chaque jour l'admiration des uns et l'hilarité des autres. — J. G. P.

§

Une gaffe de Léon Bloy. — M. Julien Hayem est mort au mois de mars dernier, à l'âge de 85 ans. Il était le frère du professeur Hayem, de Charles Hayem, le collectionneur, et d'Armand Hayem, auteur du *Don Juanisme*. Julien avait pris, en 1875, la succession de son père comme industriel, propriétaire de la chemiserie du Phénix, rue du Sentier. Les Hayem possédaient tous une instruction très complète et ont tous occupé une situation de premier plan dans le monde parisien.